



## Santiago de Compostela, 6 et 7 octobre 2006

Reçu à l'invitation du *Comité Español de Ciencias Históricas*, le Bureau s'est réuni à Santiago de Compostela les vendredi 6 et samedi 7 octobre 2006, dans les locaux de l'*Instituto Padre Sarmiento - CSIC*, l'ancien *Hospital San Roque*, Rúa San Roque, 2.

**Membres présents** : José Luis Peset, président; Koichi Kabayama, William C. Jordan, vice-présidents; Jean-Claude Robert, secrétaire général, Pierre Ducrey, trésorier; Sorin Antohi, Mikhail Bibikov, Michael Heyd, Marjatta Hietala, Hilda Sabato, membres assesseurs; Jürgen Kocka, membre conseiller.

**Étaient invités** : Martyn Lyons, président du Comité d'organisation du XX<sup>e</sup> Congrès (Sydney, 2005); Hans Blom, président du Comité d'organisation du XXI<sup>e</sup> Congrès (Amsterdam, 2010).

**Était excusé** : Shahid Amin, membre assesseur.

### Ordre du jour

1. Ouverture et exposé du Président
2. Affaires du CISH et rapport du Secrétaire général
3. Rapport du Trésorier
4. Plan d'action du CISH, 2005-2010
  - a) Retour sur le Congrès de Sydney
  - b) Rapport du président du Comité d'organisation du Congrès d'Amsterdam
  - c) Architecture du Congrès de 2010
5. Prochaines réunions du Bureau
6. Questions diverses
7. Séance scientifique

### 1. Ouverture et exposé du Président

Le Président souhaite la bienvenue aux membres du Bureau dans ce lieu historique de l'ancien hôpital San Roque, construit au XVI<sup>e</sup> siècle, restauré et transformé pour abriter le centre de recherche sur l'histoire et l'archéologie de la Galice, « Padre Sarmiento ». Fray Martin Sarmiento (1695-1772) a été un exemple de prêtre éclairé du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le Président salue particulièrement la professeure Hilda Sabato, qui n'avait pu être présente à Sydney. Il évoque ensuite la tradition du CISH, à propos du colloque de l'été 2005, qui a été organisé par les instituts étrangers de Rome. Cette rencontre soulignait le cinquantième anniversaire du Congrès de 1955, événement qui a joué un rôle marquant dans le développement de l'historiographie mondiale. Il souhaite que le prochain congrès du CISH puisse jouer le même rôle, en amenant des historiens renommés à faire le point sur le développement de la discipline historique. Le président souligne ensuite l'importance de l'interdisciplinarité.

### 2. Affaires du CISH et rapport du Secrétaire général

Le Secrétaire général transmet les regrets de Shahid Amin, qui a été dans l'impossibilité de venir en Espagne.

#### *Bulletin d'information*

Le dernier numéro du *Bulletin* est paru comme d'habitude à la fin de décembre 2005 (n<sup>o</sup> 31). À cause de la publication exceptionnelle des deux répertoires des archives du CISH conservées à Paris et à Lausanne, il est nettement plus volumineux que celui des autres années (258 pages). À l'avenir, il faudra s'en tenir à un maximum de 200 pages pour éviter des frais supplémentaires de poste. Par ailleurs, pour la première fois depuis des années, le *Bulletin* contient une publicité payante et le



Secrétaire général compte bien continuer dans cette voie, ces revenus contribuant à réduire le coût de la publication.

#### *Membres*

Deux pays ont exprimé leur intérêt de devenir membre du CISH. Des historiens de Serbie ont communiqué avec le Secrétaire général qui leur a envoyé des renseignements. L'Association des historiens du Kazakhstan a formellement demandé son adhésion. Le Secrétaire général a donc enclenché la procédure formelle et demandé à examiner les statuts de cette association pour vérifier leur conformité avec ceux du CISH. Une fois cette vérification faite, si les statuts sont conformes, la proposition d'adhésion sera présentée au prochain Bureau.

#### *Relations du CISH et de l'UNESCO*

Depuis 2003, le temps du secrétaire général a été particulièrement accaparé par le travail lié au Comité mixte CISH-UNESCO. Les membres du Bureau ont pris connaissance du rapport préparé pour l'UNESCO en décembre 2005. L'organisation et la planification des rencontres régionales ont représenté un travail considérable. À titre d'exemple, à eux seuls, les colloques régionaux ont produit 50 % du volume de messages du Congrès de Sydney. Par ailleurs, le Comité mixte CISH-UNESCO a terminé sa vie utile dans l'immédiat, l'UNESCO ayant refusé de financer les travaux après 2005. Il n'y a pas grand espoir de relancer le Comité sur ses anciennes bases pour le moment. Entre 2000 et 2005, le budget du Comité mixte a représenté environ 300 000 \$ US. Toutefois, il demeure que, dans l'avenir, pour un certain nombre de cas bien ciblés, le CISH pourra utiliser les programmes spéciaux de financement prévus par l'UNESCO pour des rencontres multilatérales ou bilatérales, les programmes de participation (appelés PP), qui doivent impliquer plusieurs pays membres. Ainsi, l'expérience de Sydney a montré qu'une séance plénière bien organisée pouvait être un grand succès et il serait possible d'effectuer un montage financier pour Amsterdam.

Cela pose la question des rencontres régionales. De telles rencontres sont sans doute positives, mais le Secrétaire général se trouve dans l'incapacité de se charger de leur organisation, car son temps est nécessaire pour ses autres tâches. Il propose donc que des membres du Bureau prennent la responsabilité d'organiser une ou deux rencontres régionales durant le quinquennat. Ce serait une façon de répartir les tâches et les responsabilités. Par ailleurs, le Secrétaire général désire maintenir l'habitude d'intégrer un contenu scientifique dans toutes les rencontres du Bureau ou de l'Assemblée générale.

#### *Le CIPSH (Conseil international pour la philosophie et les sciences humaines)*

Le CISH a finalement reçu la petite subvention allouée par le CIPSH. Mais on ne pourra guère compter sur cette source de financement à l'avenir, à moins que la situation financière se rétablisse. L'assemblée générale du CIPSH a lieu en novembre et il sera possible à ce moment-là de se faire une idée de l'évolution de l'organisation.

#### *Projets immédiats*

Les projets immédiats du secrétaire général sont de deux ordres. Il entend en premier lieu relancer les Comités nationaux, les Organismes internationaux affiliés et les Commissions internes afin de mieux connaître leurs structures et leur histoire. Dans un second temps, il compte réaménager le site Web du CISH. Depuis près de vingt ans, le *Bulletin* renvoie au numéro de 1987 pour tout renseignement sur les membres du CISH et, dans la majorité des cas, l'historique est lacunaire. Quant au site Web, après 5 ans, il est mieux utilisé, mais des progrès restent à faire. Il faut souligner qu'une telle opération impliquera des coûts.

En terminant, il faut évoquer une fois encore un problème fondamental : le manque de ressources. Avec un budget annuel de 10 000 dollars canadiens, dont les trois quarts passent pour la préparation du *Bulletin*, le Secrétaire général dispose de peu de moyens. Heureusement, l'appui de son institution permet de dégager des ressources additionnelles. Le Secrétaire général tient à remercier l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour son appui constant.

#### *Rapport des deux sous-commissions :*

L'assemblée générale de Sydney avait mandaté le Bureau pour étudier deux problèmes et lui faire



rapport pour l'Assemblée générale de Beijing en 2007. Celui de l'élargissement du CISH, avec la question du niveau des cotisations annuelles et celui de la procédure pour établir le programme du Congrès quinquennal, procédure qu'un certain nombre de membres trouvaient trop opaque (voir le procès-verbal de l'Assemblée générale de Sydney, *Bulletin* n° 31). Le Bureau restreint de Madrid a décidé de créer deux sous-commissions chargées de la préparation de ces deux dossiers et formées d'un certain nombre de membres du Bureau ainsi que de représentants des Comités nationaux et Organismes internationaux affiliés. La première, chargée de l'élargissement du CISH et de la question des cotisations, est présidée par le Trésorier du CISH. La seconde, chargée du dossier de la procédure de préparation du programme du Congrès et du rôle des Comités nationaux et des Commissions, est présidée par le Secrétaire général.

#### 1. *Rapport de la sous-commission sur l'élargissement du CISH*

La sous-commission est formée des personnes suivantes : Even Lange (Norvège), Claudio Visentin (Commission internationale pour l'histoire du Tourisme et des voyages), Sorin Antohi (Bureau), Michael Heyd (Bureau) et Pierre Ducrey (Bureau).

En 2006, le CISH compte 53 Comités nationaux, 28 Organismes internationaux affiliés et 12 Commissions internes. Les membres du CISH reçoivent chaque année le 1er décembre un appel à cotisation pour l'année civile suivante. La situation du règlement des cotisations peut se résumer ainsi : la plupart des Comités nationaux des pays européens, d'Amérique du Nord, d'Asie (Japon, Chine et Inde) acquittent régulièrement leurs cotisations. En revanche, des pays d'Amérique latine, les pays d'Afrique et des pays arabes se sont retirés progressivement ou n'ont jamais été membres du CISH. Les mêmes remarques s'appliquent à certains Organismes internationaux affiliés : irrégularités dans les versements, démissions. Le CISH a maintenu les cotisations à leur niveau actuel depuis quinze ans. En tout état de cause, il faut souligner que leur montant reste très modique.

#### *Dépenses et recettes du CISH*

Les principales sources de frais du CISH sont : l'organisation des séances du Bureau, environ CHF 20'000.- par an, les frais administratifs (frais découlant du bureau du secrétaire général et du trésorier), le *Bulletin* et la subvention aux organisateurs des congrès. On constate une croissance régulière des charges. L'essentiel des recettes du CISH provient de la cotisation des membres. Les pays hôtes des réunions du Bureau sont sollicités, de manière à réduire le coût des réunions du Bureau.

#### Élargissement du CISH

Pour atteindre l'universalité à laquelle le CISH prétend, il conviendrait qu'un plus grand nombre de Comités nationaux y soient présents. L'élargissement du CISH dans le cadre des statuts actuels implique donc le recrutement de nouveaux Comités nationaux. Cet objectif peut être atteint en trois étapes : 1. Dresser l'inventaire des pays dans lesquels les historiens ou leurs associations bénéficient d'un organisme de tutelle national; 2. Approcher ces organismes; 3. Les convaincre d'entrer au sein du CISH et d'acquitter la cotisation.

#### Trois pistes pour l'élargissement du CISH

1. Rendre le CISH plus attrayant. Pour rendre le CISH plus attrayant, une série de mesures peuvent être envisagées, comme : enrichir le site WEB, utiliser le site WEB pour ouvrir un forum aux historiens, attribuer le patronage du CISH à certaines manifestations internationales, organiser des congrès et colloques ou donner le patronage du CISH à certains congrès, créer un système de « bourses CISH », donner une plus grande place aux Organismes internationaux affiliés durant les Congrès. Pour atteindre ces buts, il serait indispensable d'une part de renforcer le Secrétariat général et d'autre part de trouver de nouveaux moyens financiers.



2. Recruter de nouveaux membres. Outre la prospection de Comités nationaux dans les pays où ils existent, le CISH pourrait susciter dans certains pays la création de Comités nationaux d'historiens. On pourrait créer une troisième catégorie de membres, qui regrouperait divers centres de recherches internationaux actifs dans le domaine de l'histoire, ainsi que certains instituts nationaux. Pratiquement, cela reviendrait à étendre la notion d'« Organismes internationaux affiliés » à des organismes nationaux dont la spécialité unique ou au moins principale se situerait dans le domaine de l'histoire.
3. Modifier l'échelle des cotisations. Jusqu'ici, les membres du CISH s'acquittaient d'une seule et même cotisation, en fonction de la catégorie à laquelle ils appartiennent. Introduire un système différencié est possible. Un changement de mode de paiement serait relativement complexe à mettre en œuvre et susciterait des protestations. Au nombre des critères à retenir, on pourrait songer au produit intérieur brut par tête d'habitant. Mais d'autres critères sont possibles, par exemple le nombre de sociétés d'historiens d'un pays donné ou le nombre de membres individuels affiliés à une organisation nationale.

#### *Le montant des cotisations*

Dans chaque catégorie de membres, on pourrait introduire deux ou trois montants, par exemple pour les comités nationaux CHF 1000.-, CHF 800.- et CHF 600.-; pour les Organismes internationaux affiliés CHF 800.- et CHF 500.-. Au cas où le principe de cotisations différenciées s'imposerait, il conviendrait d'inscrire dans les statuts le principe que tous les membres sont égaux, quel que soit le montant des cotisations versées par eux.

#### *2. Rapport de la sous-commission chargée d'étudier la procédure de préparation du programme du Congrès et le rôle des Comités nationaux et des Commissions*

La sous-commission est formée de M<sup>me</sup> Arnita Jones (American Historical Association), Brunello Vigezzi (Comité national italien et Commission Internationale d'histoire des relations internationales), Marjatta Hietala (Bureau), Jean-Claude Robert (Bureau).

La sous-commission a d'abord procédé par échange de courriels et après ces discussions préliminaires, voici une synthèse de la question en 11 points.

1. Établir des critères pour la sélection des thèmes majeurs et des thèmes spécialisés.
2. Réduire le nombre des thèmes spécialisés à 15.
3. Réduire le nombre de tables rondes et les rendre plus dynamiques.
4. Réduire le nombre de séances à 40 en tout.
5. Examiner de plus près la structure, la composition et l'histoire des différentes entités qui forment le CISH.
6. Obtenir des renseignements sur les projets historiographiques historiques des membres du CISH.
7. Attribuer des mandats plus généraux à certains membres pour le Congrès.
8. Instaurer un nouveau type de séance, la séance conjointe (joint session).
9. S'assurer que les Organismes et les Commissions présentent des propositions pour le Congrès.
10. Tenir compte des projets à long terme des Organismes et Commissions.
11. La grille horaire du Congrès.

Les échanges ont souligné quelques points intéressants. Ainsi, la sélection des thèmes



majeurs et spécialisés ne semble pas avoir posé de problèmes dans le passé, l'assemblée générale se mettant facilement d'accord sur le choix. Par ailleurs, l'intégration des Organismes et Commissions dans la confection du programme soulève des questions de communication. Les délais sont habituellement très serrés et, par ailleurs, il existe un certain nombre d'organismes et de commissions qui tiennent absolument à disposer d'un programme de colloque particulier au moment du Congrès. Par contre, il faudrait trouver des moyens d'améliorer les communications entre les membres du CISH.

Le Secrétaire général rappelle que les deux sous-commissions se réuniront le samedi 7 octobre à partir de 14 h, après la séance scientifique. Les membres du Bureau qui désirent participer à l'une ou l'autre des réunions sont cordialement invités.

En terminant, le Secrétaire général souligne que le Trésorier du CISH, le professeur Pierre Ducrey avait signalé, dès avant le Congrès de Sydney, qu'il désirait quitter son poste en 2005. Toutefois, il a accepté de demeurer en poste jusqu'à l'Assemblée générale de Beijing en 2007, qui sera chargée d'élire son successeur.

### **3. Rapport du Trésorier**

Le trésorier présente son rapport financier sur l'exercice 2005. Cet exercice se clôt par un excédent de dépenses de CHF 35'081.96. Ce résultat s'explique par plusieurs facteurs. Aux recettes, on constate une diminution des versements de cotisations, qui passent de CHF 58'838.00 en 2004 à CHF 36'126.56 en 2005. Des versements de cotisations dues ont eu lieu en 2004, année qui précède l'Assemblée générale de Sydney en 2005, car plusieurs membres ont tenu à régulariser leur situation pour pouvoir bénéficier du droit de vote. Aux dépenses, on note le versement du montant de CHF 15'000.00, qui représente la troisième et dernière tranche du subside aux organisateurs du Congrès de Sydney.

Le Bureau prend acte des comptes et du bilan du CISH pour 2005 et adopte les dispositions suivantes :

- Le Bureau confirme sa décision antérieure de verser la troisième tranche de CHF 15'000.00 au titre de subvention au Congrès de Sydney. Le montant total de la subvention s'élève à CHF 45'000.00.
- Il confirme sa décision de verser annuellement l'équivalent en dollars canadiens d'un forfait de CHF 10'000.00 environ pour les frais de fonctionnement du bureau du Secrétaire général et de CHF 3'000.00 pour les frais de fonctionnement du bureau du Trésorier.
- Il prend acte du fait que certains documents justificatifs de versements faits au crédit des organisateurs du Congrès de Sydney et fournis par la firme Incompass Events ne répondent pas aux règles de la comptabilité. En outre, un solde de AUD 2'236.25 n'a pas été justifié, entraînant une perte de CHF 2'146.91 pour le CISH.

Le Bureau approuve à l'unanimité le rapport financier du Trésorier, sous réserve de la vérification des comptes par l'organe de révision, vérification qui interviendra pour l'Assemblée générale 2007. Il donne décharge au Bureau restreint pour sa gestion financière.

Le Bureau charge le Trésorier d'exprimer sa vive reconnaissance au Service financier de l'Université de Lausanne et à ses collaboratrices et collaborateurs pour le travail accompli par eux pour le CISH.

Il est important pour l'avenir du CISH que diverses mesures d'économie soient prises. Parmi celles-ci, on peut retenir les suivantes :

- Les membres du Bureau devraient s'efforcer d'obtenir de leur institution de rattachement (Université ou Institut de recherche) qu'elle prenne en charge les frais de transport découlant de leur participation aux séances du Bureau.
- Dans le même esprit, le Bureau restreint a approché le professeur Kabayama, représentant



du Japon, et lui a suggéré que le Japon organise en 2009 un Colloque à l'occasion de la réunion du Bureau. De cette manière, les organisateurs pourraient financer, en tout ou en partie, les frais de voyage des membres du Bureau, en plus de leurs frais de séjour.

- Il serait souhaitable que les organisateurs du Congrès d'Amsterdam en 2010 réunissent assez de fonds pour que le CISH puisse être dispensé de verser le subside de CHF 45'000.00 alloué aux trois congrès précédents. Dans ce but, le Trésorier propose que le subside de CHF 45'000.00 soit transformé en garantie de déficit.

Ces mesures permettraient une recapitalisation des réserves financières du CISH, cela sans augmentation des cotisations et pour autant que tous les membres veuillent bien s'acquitter à temps de leurs cotisations.

#### 4. Plan d'action du CISH, 2005-2010

##### a) Retour sur le Congrès de Sydney

Le président du Comité d'organisation du Congrès, le professeur Martyn Lyons, a préparé un rapport substantiel qui a été distribué à tous les membres du Bureau, ainsi qu'au Comité d'organisation du Congrès d'Amsterdam. Il fait huit recommandations qui touchent à divers aspects de l'organisation du congrès :

1. Aspects financiers : le niveau des frais d'inscription devrait être plus élevé et les frais de séjour des membres du Bureau ne devraient pas émarginer au budget du Congrès.
2. Programme : les thèmes majeurs ne devraient pas être subdivisés; la distinction entre les thèmes spécialisés et les tables rondes n'est pas suffisamment perceptible; le Congrès devrait adopter un thème général.
3. Les Organismes internationaux affiliés et les Commissions internes devraient être mieux intégrés dans le programme du Congrès.
4. Les efforts pour mettre en valeur les travaux des étudiants de doctorat devraient continuer.
5. Le recrutement et la sélection des communicants devraient être plus transparents, en particulier en diffusant mieux au niveau national les thèmes et en obtenant que les organizers répondent plus systématiquement aux demandes.
6. La pratique de la traduction simultanée devrait être maintenue.
7. Le site Web est devenu un outil essentiel pour l'organisation du Congrès.
8. Les participants devraient être prévenus très rapidement des procédures pour obtenir leur visa.

Par ailleurs, Martyn Lyons souligne que le Congrès de Sydney n'a pas réussi à attirer beaucoup d'historiens de l'Asie du Sud-Est, en particulier ceux de la région du Pacifique Sud. À son avis, ceci indique la difficulté de transplanter ce qui apparaît encore comme des « problématiques européennes » dans la région.

##### *Commentaires sur le XX<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Historiques (Sydney, 2005)*

Un appel a été lancé à tous les membres du Bureau et à tous les *organizers* et *discussants* pour demander leurs commentaires à propos du déroulement du congrès. Voici les éléments qui se dégagent des commentaires reçus. Dans l'ensemble les personnes qui ont répondu sont satisfaites du Congrès et de son organisation.

Programme : On a regretté que l'Antiquité et le Moyen Âge soient peu représentés et trouvé le processus de soumission des propositions très lourd et manquant de transparence. On souhaite que l'on fasse davantage appel à des historiens mondialement connus pour traiter certains thèmes. Un commentateur a regretté le choix par le Bureau d'un *discussant* et aurait préféré quelqu'un qui ne fasse pas la leçon aux collègues. De nombreuses critiques ont été faites notamment à propos du caractère encombrant et peu convivial du programme imprimé.



On a aussi regretté qu'il n'ait pas contenu les programmes des réunions des OIA et CI, comme cela avait été le cas pour Oslo et Montréal. Par contre, on a souligné le caractère très utile du site Web du Congrès de Sydney.

Séances : On suggère de revoir la procédure pour éviter que le rapport de l'*organizer* ou du *discussant* ne répète les communications individuelles. On demande de laisser davantage de temps pour les communicants, ce qui implique cependant d'en réduire le nombre. Dans certains cas, on a regretté la faiblesse du cadre théorique/heuristique des communications et souligné la faiblesse des auditoires.

Les thèmes majeurs ont été plutôt appréciés, un seul commentaire a été très négatif. On a apprécié la diversité des cultures historiographiques. Pour les tables rondes, on déplore le manque de temps de parole. Deux commentaires suggèrent de changer la formule en demandant à l'*organizer* de présenter un texte d'orientation – rapport à partir duquel les participants pourraient réagir, à partir de questions ou à partir de leur propre connaissance du thème. On suggère aussi d'ajouter des séances, comme une séance où le président du CISH pourrait faire le point sur l'évolution de la discipline. Le président pourrait aussi être remplacé par des membres du Bureau. Une séance d'adieu est souhaitée à la fin du congrès.

Réceptions : On a souligné la frugalité de la réception d'inauguration payante et déploré un certain manque de convivialité.

*b) Rapport du Président du Comité d'organisation du Congrès d'Amsterdam*

Le président du Comité d'organisation du Congrès d'Amsterdam, le professeur Hans Blom, présente un court rapport sur l'état de l'organisation du Congrès. Les organismes qui sont à la base du Congrès sont au nombre de quatre : le Comité national néerlandais, Koninklijk Nederlands Historische Genootschap (KNHG), l'Université d'Amsterdam; la Bibliothèque nationale, Koninklijke Bibliotheek (KB) et l'Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis (IISG), l'Institut international d'Histoire sociale. Ces organismes ont créé une fondation responsable de l'organisation et composée de six personnes :

Président : Professeur J. C. Hans Blom, directeur de NIOD et professeur à l'Université d'Amsterdam

Secrétaire : Dr Henk Wals, directeur de l'Institut Huygens à La Haye

Trésorier : Dr Martin Bossenbroek, sous-directeur de la Koninklijke Bibliotheek

Membres : Prof. Dr L. (Lex) Heerma van Vos, trésorier du KNHG et professeur à l'Université d'Utrecht

Prof. Dr. W. (Pim) den Boer, professor of European Cultural History at the University of Amsterdam, former member of the board of KNHG

Prof. Dr Karin Hofmeester, chercheur à l'Institut international d'Histoire sociale.

Le Congrès se tiendra du 22 au 28 août 2010 (du dimanche au samedi).

Le professeur Hans Blom passe ensuite en revue les principaux aspects financiers du Congrès, en soulignant les prévisions du nombre de participants et les différents appuis monétaires escomptés, dont un certain nombre sont déjà acquis en principe. Des contacts ont également été pris pour rechercher des commanditaires pour les réceptions et les séances d'ouverture et de clôture. Enfin, le Comité d'organisation néerlandais désire favoriser au maximum la venue de collègues des pays du Sud et il prévoit diverses mesures pour y arriver.



Le Président remercie le professeur Blom de ce premier rapport qui augure bien pour le Congrès de 2010.

*c) Architecture du Congrès de 2010*

Les membres du Bureau se penchent d'abord sur les recommandations financières du Comité de Sydney. Ils conviennent d'augmenter les frais d'inscription, mais de façon modérée et reportent la décision finale à une prochaine réunion du Bureau, après examen des pratiques pour d'autres congrès internationaux. Quant aux frais de séjour des membres du Bureau, les finances du CISH sont incapables de les absorber et il faudra que les Congrès puissent continuer à les intégrer dans leur budget comme par le passé.

Les membres du Bureau conviennent de revoir en profondeur les *guidelines* de l'organisation des séances. Dans un premier temps, il convient de distinguer mieux les séances et en particulier les tables rondes des thèmes spécialisés. Ensuite, dans le but de laisser davantage de place pour l'expression des idées et la discussion, il importe de réduire le nombre de communicants.

Les tables rondes seront dorénavant organisées autour d'un seul texte, préparé par le responsable, distribué à l'avance et auquel répondront en séance quatre commentateurs. Ainsi, chaque table ronde regroupera cinq personnes en tout. Les participants seront recrutés en fonction de leur connaissance du champ spécifique et de leurs travaux antérieurs.

Les thèmes spécialisés conserveront à peu près la même formule, mais regrouperont un maximum de six participants outre l'*organizer* et le *discussant*.

Les séances des thèmes majeurs compteront un maximum de douze participants outre l'*organizer* et le *discussant*. Le temps de parole sera autour de 15-20 minutes par communicant et le *discussant* disposera de 15 minutes. Les thèmes majeurs ne seront pas subdivisés en sections par le Bureau.

Le Bureau réduit le nombre de séances à quarante, dans la proportion suivante : trois thèmes majeurs, vingt thèmes spécialisés, quinze tables rondes. Toutefois, afin de stimuler la participation des Organismes internationaux affiliés et des Commissions internes, le Bureau décide de créer un nouveau type de séance. Il s'agit de séances conjointes (joint sessions), proposées par deux Organismes internationaux affiliés ou plus, ou encore par des Comités nationaux et des Organismes ou Commissions. L'objectif est de susciter la collaboration entre les divers membres du CISH, pour arriver à mieux intégrer le travail des Organismes et des Commissions dans le programme général du Congrès. Le Bureau décide de prévoir un nombre maximum de dix séances de ce type pour le Congrès d'Amsterdam. Il y aura donc cinquante séances au total.

Ensuite, il convient de distinguer mieux les responsabilités de l'*organizer* et du *discussant* pour éviter que les *organizers* ne présentent l'essentiel des communications avant que les présentateurs aient pu parler. L'*organizer* devra se contenter de présenter le thème en le problématisant, tandis qu'il reviendra au *discussant* de souligner les points saillants des contributions de manière à stimuler les discussions.

Enfin, le Bureau estime souhaitable que l'on puisse organiser trois ou quatre grandes conférences en soirée durant le Congrès.

En terminant, comme les Actes ne seront plus publiés, il sera demandé à chacun des *organizers* de préparer, après le Congrès, un court rapport synthèse de sa séance (environ 500 mots). Ce rapport sera publié dans le *Bulletin* du CISH l'année qui suivra le Congrès, de manière à conserver une trace du contenu des séances.

Choix des thèmes : comme d'habitude, le choix des thèmes sera préparé par un sous-comité qui fera ensuite une proposition au Bureau par courriel. Les membres de ce comité d'examen seront : Sorin Antohi, Hilda Sabato, José Luis Peset, Jean-Claude Robert et Pierre Ducrey. Le calendrier prévoit la réception des propositions jusqu'au 31 octobre 2006, puis de janvier à mars 2007, un examen par le





sous-comité de l'ensemble des propositions et sélection d'une cinquantaine de séances pour discussion au Bureau. Dans le but de faciliter la discussion du Bureau, d'abord, puis de l'Assemblée générale, l'ensemble des propositions reçues par le secrétariat sera affiché sur le site Web du CISH.

## 5. Prochaines réunions du Bureau

L'Assemblée générale de Beijing est prévue du 14 au 19 septembre 2007. Il y aura un programme scientifique articulé sur le développement de l'historiographie en Chine.

Voici le calendrier provisoire :

- 14 septembre : arrivée des membres du Bureau;
- 15 septembre : réunion du Bureau et arrivée des délégués à l'Assemblée générale;
- 16 septembre : symposium sur l'histoire en Chine;
- 17 septembre : assemblée générale;
- 18 septembre (avant-midi) : poursuite et fin des travaux de l'Assemblée générale;
- 18 septembre (après-midi) : réunion du Bureau;
- 19 septembre : départ des délégués.

Il reste quelques questions à résoudre, dont le contenu du programme scientifique et celle des visas qui posent des problèmes de logistique et de communication.

## 6. Questions diverses

En l'absence d'autres questions, le Président remercie les membres du Bureau et lève la séance.

## 7. Programme scientifique : « Les nouvelles tendances historiques en Galice »

La séance scientifique se tient le samedi 7 octobre de 10 h 30 à 12 h 30.

Le Président du CISH introduit la thématique et présente les cinq auteurs de communications.

1. César Parcero : « Around heritage: insights into current research programmes in Padre Sarmiento Institute ».
2. Víctor Manuel Miguez : « Procedures and experiences when searching the Galician ruling class in the precapitalist age ».
3. Eulalia Simal : « An insight into eighteenth century historical writing on women ».
4. Miguel Cabo : « Nation-building in Europe: an overview 30 years after Eugen Weber's Peasants into Frenchmen ».
5. Pedro Piedras : « Developing theoretical history: new perspectives on Max Weber's works ».

À l'issue des présentations, une discussion animée s'est engagée entre les membres du Bureau et les présentateurs.